

FESTIVAL DU FILM DE LA RÉUNION

TOUTES TOUTES

ENTRE MONTAGNES ET LAGONS, GRAZIA A SUIVI PENDANT UNE SEMAINE LES NOUVELLES ÉTOILES DU CINÉMA FRANÇAIS. ELLES NOUS ONT RACONTÉ LEURS DÉBUTS, PLUS OU MOINS BRILLANTS...

Par Erick Griseil / Photos Richard Schroeder pour Grazia

Elle est jolite votre veste! Un peu longue, mais elle sera sûrement de nouveau à la mode l'année prochaine. » Non, cette petite perfidie décochée par un confère lors de la soirée d'ouverture du festival n'entamera pas notre moral. Nous sommes à la Réunion (pour la première fois), il fait 28 degrés, et les requins, plutôt remontés ces derniers temps, n'ont aucune chance de passer la barrière de corail devant l'hôtel où artistes et journalistes « devraient » pouvoir cohabiter sans trop d'anicroches. Et si l'on use, ici, de ce conditionnel, c'est parce que les habitudes de l'événement se souviennent encore des trois jeunes « actrices-punaisses » dont les caprices, il y a deux ans, ont bien failli avoir la peau des organisateurs. Aucune mauvaise surprise de cet acabit pour l'édition 2011 concoctée comme chaque année par Fabienne Redt. Bien sûr, il nous faudra promettre à quelques personnalités inquiètes, les lendemains de fêtes, que leurs confidences nocturnes ne seront pas livrées en pâture au public. Mais le jury, présidé par le réalisateur Pierre Salvadori, est de très, très bonne composition. Louise Bourgoïn se montre délicieusement coopérative (pour faire des blagues, danser sur la piste, boire un rhum arrangé... mais



PIO MARMAI

ELSA ZYLBERSTEIN

Votre première grande joie d'actrice?
Mon premier jour au cours Florent. A 9 heures moins dix, je suis entrée dans la salle, on a fait des exercices de respiration, j'avais des plaques rouges partout. Deux heures plus tard, quand je suis sortie, je me suis dit: c'est ça, c'est ma vie!
Votre première désillusion d'actrice?
Maurice Pialat m'avait promis le premier rôle dans l'un de ses films. Puis il a annulé. Puis il me l'a redonné. Et il a définitivement annulé quelques jours avant le tournage. C'était pour me punir, me disait-il, de ne pas quelle trahison...
Votre première réplique de cinéma?
C'était dans le Van Gogh de Maurice Pialat: « Ah, le monde est petit, quand ils m'ont parlé de toi, je me suis dit: c'est lui. »
A l'époque, cette réplique ne me semblait pas très claire...
La première chose que vous ferez à votre retour de la Réunion?
Mettre un imper et aller boire un café à Saint-Germain.

Votre première grande joie d'acteur?
Je jouais une pièce déprimante dans des conditions déprimantes à Liège quand Rémi Bezançon m'a appelé pour me donner un rôle dans *Le Premier jour du reste de ta vie*. J'étais fou de joie. Sur tout que les gens avec qui je bossais, sachant que j'avais passé le casting, me répétaient: « Ne rêve pas, ils prendront une star! »
Votre première désillusion d'acteur?
Ado, j'avais une fascination pour le grand banditisme. Et quand j'ai joué Francis le Belge, ça m'a cassé le trip. Je me suis dit: jamais de la vie je ne voudrais devenir quelqu'un comme ça.
Votre première réplique de cinéma?
« Je vois le mets où, les filles? » en entrant dans une pièce avec un bouquet de glaieus à la main. C'est dire le niveau de mon personnage.
La première chose que vous ferez à votre retour de la Réunion?
Arrêter de boire et finir la bio de Keith Richards.

PREMIÈRES FOIS...

LÉA DRUCKER

Votre première grande joie d'actrice?
Quand je me suis retrouvée face à Jean-Paul Belmondo sur un plateau de tournage. J'ai entendu sa voix et soudain, tous ses films me sont revenus par vagues en mémoire. Là, je sentais que je faisais du cinéma. Ça a été un moment très fort, très euphorisant.
Votre première désillusion d'actrice?
Je l'ai connue à 28 ans. Après le casting de trop, j'ai pensé: je ne vais pas faire ce métier, ça ne marche pas, j'y arrive pas. Ça aussi, ça a été très fort.
Votre première réplique de cinéma?
C'était une réplique ratée. Au cours d'une répétition, Jean-Pierre Bacri, qui jouait mon père dans un film, m'a lancé: « T'es belle comme ça! » Et comme j'étais très intimidée, je lui ai répondu du tac au tac: « Oh, vous aussi, vous êtes belle. » Je crois qu'il a fait semblant de ne pas entendre.
La première chose que vous ferez à votre retour de la Réunion?
Je vais faire la promo de *La Vérité* si je mens 3 aux Enfants de la Télé, l'émission d'Arthur.

GILLES LELLOUCHE

Votre première grande joie d'acteur?
Je l'ai ressentie quand j'ai tourné *Ma vie en l'air*, de Rémi Bezançon. Avant, je n'avais eu que des participations actives dans des films.
Et là, pour la première fois, je me suis dit: l'événail se réduit par rapport aux acteurs qui auraient pu faire ce film, je suis en train de trouver mon style.
Votre première désillusion d'acteur?
Un an plus tard, j'ai choisi de tourner un film pour de mauvaises raisons: j'ai privilégié la taille du rôle et pas la qualité du scénario. Quand je me suis vu à l'écran, je me suis trouvé... ridicule.
Votre première réplique de cinéma?
C'était: « Qu'est-ce que tu fous là? On va déjeuner? » à Ophélie Winter, dans *Folle d'elle* en 1997. Autant vous dire que je suis un rescapé.
La première chose que vous ferez à votre retour de la Réunion?
Jouer avec ma fille.

Les 10news de la semaine

► pas d'interviews). Le taciturne Stanislas Merhar ne bronche même pas quand un festivalier lui dit : « Vous êtes formidable dans ce film » (c'est Benoît Magimel qui joue dedans). Elsa Zylberstein est tout en paradoxes, portant des robes plus moulantes chaque soir et lisant *Dieu* de Frédéric Lenoir et Marie Drucker sur la plage l'après-midi. Et Pio Marmai est la pile Duracell du festival, joyeux pogoteur le soir, charmant compagnon d'excursion le jour. Bilan de la compétition ? Le jury a sacré *Parlez-moi de vous*, avec Karin Viard (élue meilleure actrice), tandis que le public réunionnais célébrait le très émouvant *Une bouteille à la mer*, de Thierry Binisti, lors d'une soirée de clôture où, comble du mauvais goût, on a revêtu la même tenue que le premier jour. D'où ce compliment, en forme de running gag, de la part d'un agent artistique : « Jolie veste. J'ai acheté la même il y a cinq ans. » Allez, au placard, la veste... •



STANISLAS MERHAR

Votre première grande joie d'acteur ?

Quand j'ai donné la réplique à Gérard Depardieu, l'idole de ma jeunesse, dans *Le Comte de Monte-Christo* de José Dayan. Je me souviens avoir ressenti une joie mêlée d'admiration. Comme lorsque je voyais, petit, de grands musiciens à la salle Pleyel.

Votre première désillusion d'acteur ?

J'ai tourné dans un polar avec Monica Bellucci qui n'est jamais sorti. Le cinéaste avait beaucoup de talent. Et en sachant que personne ne verrait jamais ce film, j'ai été très blessé. Pour lui et pour moi.

Votre première réplique de cinéma ?

Ce n'était pas une réplique, mais une chanson, j'ai un problème, que je devais chanter en play-back, travesti en Sylvie Vartan, avec Mathilde Seigner travestie en Johnny. C'était ma première scène au cinéma et j'avais 27 ans. Effrayant !

La première chose que vous ferez à votre retour de la Réunion ?



PHOTOS RICHARD SCHROEDER

MARIE-ANGE CASTA

Votre première grande joie d'actrice ?

Pour le moment, « actrice » est un bien grand mot pour moi. Mais le jour où le réalisateur Jean-Stéphane Sauvaire m'a jetée dans un pogo lors d'un vrai concert punk pour une scène de son film, c'était tellement loin de moi de faire ça, j'ai considéré que oui, je devais être un tout petit peu actrice. Et alors là, ça a été une grande joie.

Votre première désillusion d'actrice ?

Après mon premier rôle, je n'ai plus regardé les films de la même façon. Je voyais tous les trucs qui clochent, les détails techniques. La magie du cinéma s'est évaporée quand je me suis retrouvée devant la caméra.

Votre première réplique de cinéma ?

Ma première scène au cinéma était muette. C'était la nuit. Je devais juste regarder mon petit ami se faire embarquer par la police et m'agripper à une barrière. Je n'avais pas de texte mais j'y croyais, tout avait l'air si réel.

La première chose que vous ferez à votre retour de la Réunion ?

Dormir avant même de défaire ma valise. Je suis une grande dormeuse.

JALIL LESPERT

Votre première grande joie d'acteur ?

La première fois que j'ai entendu un réalisateur me dire « action ! » et « coupez ! » Entre ces deux mots, j'ai eu la sensation de plonger. Ensuite, je me suis dit : ce que je viens de traverser va être quelque chose de très important dans ma vie.

Votre première désillusion d'acteur ?

Quand je me suis fait égratigner pour la première fois par la critique. J'ai trouvé ça injuste parce que j'avais l'impression qu'on s'en prenait au scénario, au film, à travers moi. Mais j'ai été encensé de façon tellement sidérante à mes débuts que c'était bien de vivre cette expérience.

Votre première réplique de cinéma ?

Je ne m'en souviens pas. Je n'ai la mémoire du texte qu'au moment où il faut le donner. Ensuite, j'oublie tout. C'est sans doute pour ça que je ne fais pas de théâtre.

La première chose que vous ferez à votre retour de la Réunion ?

Fêter le premier anniversaire de ma fille.